

Chartres 19.12.2021

### **Accueil**

Dieu dit à Abraham : « Ne donne plus à ta femme le nom de Saraï, car désormais son nom est Sara. Je vais la bénir et te donner par elle un fils. Je la bénirai et elle deviendra l'ancêtre de peuples entiers ; il y aura des rois de divers pays dans sa descendance. » Abraham se jeta face contre terre et il rit, car il se disait : « Comment aurai-je un enfant, moi qui ai cent ans, et comment Sara qui en a quatre-vingt-dix deviendrait-elle mère ? » (...)

Dieu dit : « En fait, ta femme Sara te donnera un fils que tu appelleras Isaac. Je maintiendrai mon alliance avec lui et avec ses descendants après lui. Ce sera une alliance pour toujours. (...) Mon alliance, je la conclurai avec Isaac, le fils que Sara te donnera à cette époque l'an prochain. »

Un vieux couple stérile reçoit la promesse d'une descendance. Nous allons voir ce que cette histoire a encore à nous dire, en ce quatrième dimanche de l'Avent.

### **Musique**

**(debout)** Aujourd'hui, dimanche 19 décembre 2021, c'est le quatrième dimanche de l'Avent. Aussi, nous allons allumer les quatre bougies qui marquent ce quatrième temps de l'Avent. (appeler quelqu'un pour allumer les bougies).

Notre espérance est en Dieu

nous ouvrons nos oreilles à sa parole,

nos cœurs s'émeuvent de sa présence,

nos yeux s'ouvrent sur la beauté du chemin qu'il éclaire devant nous,

et nos bouches chantent la joie qu'il y a d'être ses enfants,

recevant de lui la grâce, la miséricorde et la paix.

### **(debout) 31.01, strophe 1**

#### **Restons debout et louons Dieu**

Tu as appelé Abram à sortir de son pays, à sortir de sa famille, à sortir même de sa tente,

Pour aller dans un pays qu'il ne connaissait pas,

Pour découvrir ses propres limites,

Et pour compter les étoiles du ciel.

Tu as renommé cet homme et son épouse, qui sont devenus Abraham et Sarah,

Tu leur a fait la promesse d'avoir une descendance,

Tu n'as pas été dérangé par leurs doutes.

Loué sois-tu Seigneur, toi qui n'es pas blessé par nos doutes,

Toi qui aimes à bénir,

Toi qui aimes faire plaisir,

Toi qui aimes donner ton amour.

Amen.

### **Chantons le 31.32**

#### **(assis) Loi**

Dans une école talmudique, des élèves demandent au maître :

Dans notre tradition, il est écrit que notre père Abraham gardait toutes les lois de Dieu. Comment est-ce possible, puisque la Loi a été donnée sur le mont Sinaï, plusieurs siècles après Abraham ?

Le maître répond :

La seule chose nécessaire est d'aimer Dieu. Avant d'entreprendre la moindre action, Abraham se posait toujours la question : « Cela va-t-il faire grandir l'amour ? Ou cela va-t-il réduire l'amour ? » En répondant à ces questions, il accomplissait la Loi.

### **31-16 - refrain**

#### **Reconnaissons nos limites**

Comme elle est simple, cette parole : tu aimeras Dieu et tu aimeras ton prochain. Simple, et redoutable à la fois. Comment peux-tu nous ordonner d'aimer ? L'amour n'est-il pas un sentiment, comment peut-il être un commandement ?

En nous demandant d'aimer, tu nous dis de ne pas être indifférents.

Seigneur, c'est toi qui nous as aimés le premier. Donne-nous d'accueillir ton amour, pour aimer à notre tour.

Amen.

### **31-28, strophe 5**

#### **Annonce du pardon, avec la lettre de l'apôtre Jacques**

Abraham eut confiance en Dieu et Dieu le considéra comme juste, en tenant compte de sa foi. Et Dieu l'appela son ami.

A toi, qui place ta confiance dans la bonne nouvelle de Jésus-Christ, je te l'annonce : Dieu te considère comme juste, à cause de ta foi, si petite soit-elle. Dieu a fait de toi son ami·e.

Amen.

### **31-13, strophe 3**

#### **(assis) Prions avant la lecture de la Bible**

Saint-Esprit de Dieu, toi qui habites en nous, par la lecture des Écritures et des réflexions qui sont les nôtres, aide-nous à entendre le message de l'Évangile dont nous avons besoin pour continuer de vivre dans la confiance.

Amen.

#### **Lecture :**

Luc 1.1.5-25, 57-80

#### **Prédication**

C'est bon, parfois, de lire de longs extraits de notre Bible. Pour la lecture de ce matin, vous l'avez remarqué, j'ai regroupé les passages qui parlaient de Zacharie et d'Élisabeth, les parents de Jean le Baptiseur, « Jean-Ba » pour les intimes. J'ai voulu m'intéresser à la dynamique du récit au tout début de l'évangile selon Luc, et d'en tirer des conséquences pour notre foi.

Celui qui a écrit l'évangile selon Luc connaissait très bien les Écritures juives traduites en grec. Cependant, il ne connaissait pas très bien le judaïsme ni même la Judée : on voit des descriptions très approximatives des rites juifs et de la géographie palestinienne. On pense généralement que l'auteur de cet évangile, que l'on appelle Luc pour plus de commodité, était un grec que l'on appelait un « craignant-Dieu », c'est-à-dire quelqu'un qui, bien que n'étant pas juif, cherchait à suivre les enseignements des rabbins sans pour autant se convertir. On pense qu'il écrit vers 85 après Jésus-Christ, c'est-à-dire 15 ans après la destruction du Temple de Jérusalem, et

quelques 55 ans après la mort de Jésus-Christ. Luc place le début de son récit sous le règne d'Hérode le Grand, qui a régné de l'an -37 à l'an -4, à l'époque, donc, où le temple était encore debout.

Pourquoi est-ce que je parle de ça, en ce quatrième dimanche de l'Avent ? **Parce que** le premier récit du texte que nous avons lu a lieu exclusivement dans le temple. Luc est tellement fasciné par le Temple, que tout son évangile est encadré par cet édifice religieux : notre récit débute son évangile dans le temple, et le dernier verset de son évangile se situe dans le temple. Bref, obsédé, je vous dis.

**Ainsi**, dès le début de son histoire, Luc introduit deux personnages qui sont liés au temple : Zacharie et Élisabeth. Zacharie, c'est un prêtre. Élisabeth est descendante du grand-prêtre Aaron, le frère de Moïse dans la tradition juive. Voilà un couple pieux, appartenant à la classe des prêtres, un couple modèle, dirons-nous, et pourtant voilà un couple qui ne pouvait pas avoir d'enfants. Encore un. Vous avez vu combien la Bible aime bien ces histoires où les gens ne peuvent pas avoir d'enfants ? C'est vraiment le thème récurrent. Bref. Pour Zacharie, c'était plié : ils étaient tous les deux trop vieux pour espérer avoir des enfants. **Zacharie** se trouve dans le temple, l'ange Gabriel lui rend visite et lui annonce que son épouse va donner naissance à un garçon, mais Zacharie n'y croit pas. Alors l'ange le rend muet jusqu'à ce que l'enfant naisse et que Zacharie lui donne le nom que sa chérie a choisi. Puis Zacharie se lance dans un poème prophétique. Mais je m'emballe, je vais trop vite. Est-ce que cette situation vous rappelle une histoire ? Une femme stérile dans un couple trop vieux ? **Abraham et Sarah**, oui, bien sûr ! Élisabeth, donc, stérile comme la matriarche, et Zacharie incrédule, comme Abraham l'a été en Genèse 17, où Abraham dit à Dieu : « Comment aurai-je un enfant, moi qui ai cent ans, et comment Sara qui en a 99 deviendrait-elle mère ? », et comme Sarah l'a été en Genèse 18, où il est écrit : « Elle se mit à rire en elle-même, car Abraham et elle étaient déjà vieux et elle avait passé l'âge d'avoir des enfants ». Remarquez la réponse de Zacharie à l'ange au v.18 : « A quoi le saurai-je ? Car je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge ». C'est presque mot pour mot ce qui est écrit en Genèse 17. **Notez aussi** que, dans Genèse 18, on raconte que trois personnages rendent visite à Abraham et Sarah, et on devine plus tard que ces 3 personnages sont en fait Dieu lui-même et 2 de ses anges. Chez Luc, on a aussi un ange – et pas n'importe lequel ! - qui apporte son message à Zacharie (mais pas à Élisabeth). Dans les deux récits, le message est le suivant : « tu vas avoir un fils, ce sera quelqu'un d'important ». Dans les deux récits on a la stérilité, l'apparition angélique, l'incrédulité...

De l'incrédulité, donc, dans la bouche d'Abraham, de l'incrédulité aussi dans la bouche de Sarah. Et de l'incrédulité, encore, chez Zacharie. On voit bien comment Luc reprend Genèse pour développer son histoire, et posons-nous la question : pourquoi fait-il ça ? Je suis curieux de savoir ce qui se joue, dans le message qu'il veut transmettre aux non-juifs de son époque...

**Pour essayer de comprendre** son projet, il faut reprendre le cœur du cantique de Zacharie, les versets 72 à 74, mais – comme nous le propose le rabbin Armand Abécassis – il faut l'entendre avec ses résonances juives. C'est pourquoi je prends la traduction que ce rabbin donne de ce passage : « il a manifesté sa grâce envers nos ancêtres et il s'est souvenu de son alliance qui est sainte. En effet, Dieu avait fait

serment à Abraham... » Et là, nous avons un dévoilement sur le projet théologique de Luc. Je vous montre ? Jean, en hébreu, veut dire « Dieu a fait grâce ». Zacharie veut dire « Dieu s'est souvenu ». Et Élisabeth veut dire « Dieu a prêté serment ». Vous voyez mieux, comme ça ? Luc est le seul à nous parler de la naissance de Jean-Baptiste, et il est le seul à nous dire qui sont ses parents. Nous n'en avons aucune autre trace. Et avec cet indice fort, nous sommes autorisés à penser que Luc invente ces personnages pour illustrer son propos et développer sa théologie. Ce qui, je vous le rappelle, était monnaie courante dans l'Antiquité. Ce n'est pas une fraude ou un mensonge : on n'avait pas à l'époque le sens absolu du littéralisme que nous avons aujourd'hui. On savait détacher la lettre de l'esprit.

**Que fait Luc** en rattachant le récit de Zacharie et Élisabeth au récit d'Abraham et Sarah ? Il recrée les conditions de l'histoire du peuple de Dieu : l'histoire du peuple hébreu commence avec Abraham et Sarah. L'histoire du peuple chrétien commence avec Zacharie et Élisabeth. Jean le baptiseur est en fait l'élément charnière, qui fait passer du judaïsme à l'universel, de l'ancienne alliance à la nouvelle, de la Torah à l'Évangile. **Avec la prière de Zacharie**, Jean devient le prophète de l'accomplissement de l'alliance d'Abraham, pas de l'alliance du Sinaï. Luc situe Jésus dans une critique de la loi de Moïse, mais dans la continuité de la foi d'Abraham. Luc ne veut rien savoir d'autre qu'Abraham. Il fait un choix théologique. Luc s'adresse aux non juifs, et s'il était centré sur la loi de Moïse il n'aurait pas pu se faire entendre des païens. De son côté, Matthieu s'adresse aux Juifs et c'est pour ça qu'il fait un lien avec l'histoire de Moïse (notamment avec le voyage en Égypte et l'histoire d'Hérode qui veut tuer les enfants. Mais je n'en dis pas plus, une autre année on abordera Matthieu).

La révolution de Luc, c'est qu'il construit son évangile comme pour dire : je refuse que le judaïsme soit la voie obligée pour obtenir le salut. Il ouvre la porte pour une autre compréhension du salut, plus universelle. C'est pourquoi il place son histoire dans le temple, en montrant que Dieu a choisi de dépasser le temple, en le rendant inutile. Oui, Luc rend le temple inutile, avant même que Jean ne naisse. En effet, pendant la bénédiction, tout le monde attend dehors d'être béni par le prêtre qui a eu le privilège d'y faire brûler de l'encens, et Zacharie ne peut pas bénir le peuple parce qu'il est rendu muet : le temple et la loi juive ne peuvent plus rien pour vous. Il faut chercher ailleurs.

Cet ailleurs nous le trouvons dans le dernier chapitre de Luc, **le chapitre 24**. Je vous le lis :

Jésus leur dit : « Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré : ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait s'accomplir. » Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures, et il leur dit : « Voici ce qui est écrit : le Christ souffrira, et ressuscitera d'entre les morts le troisième jour, et l'on proclamera son nom devant toutes les populations, en commençant par Jérusalem ; on appellera chacun à changer de vie et à recevoir le pardon des péchés. Vous êtes témoins de tout cela. Et j'enverrai moi-même sur vous ce que mon Père a promis. Et vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez remplis de la puissance d'en haut. » **Puis Jésus** les emmena hors de la ville, près de Béthanie, et là, il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait,

il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. Quant à eux, ils se prosternèrent devant lui et retournèrent à Jérusalem, remplis d'une grande joie. Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu.

Les complotistes d'extrême droite s'effrayent du grand remplacement. Mais le grand remplacement a déjà eu lieu, et sans lui, le christianisme n'existerait pas ! **Jésus a remplacé le prêtre Zacharie** car c'est lui désormais qui lève les mains pour bénir le peuple. Et cette bénédiction, il la donne en dehors du temple, et les gens qui sont là retournent à Jérusalem et vont dans le temple. La bénédiction, qui vient d'ailleurs, le temple doit en bénéficier : il n'en est plus la source, mais le destinataire. On a trouvé plus que le temple, on a trouvé plus que le prêtre, on a trouvé plus que la loi. Ces choses existent, mais elles ont été dépassées par Jésus le Christ. D'ailleurs, regardez bien : le récit de Jean est placé sous le roi juif Hérode. Jean, qui est charnière, fait partie de l'histoire juive. Le récit de Jésus est placé sous l'histoire romaine, avec César Auguste. Jésus n'est déjà plus dans l'histoire juive, pour Luc.

**Si Luc inscrit** le début de son Évangile dans la lignée d'Abraham, ce n'est pas pour rien. Abraham commence l'histoire juive, mais il est là bien avant le don de la loi. Abraham vit sous le régime de la grâce, dans sa relation avec Dieu. C'est le signe de la foi sans les œuvres. Abraham est d'ailleurs loué pour sa foi, dans le nouveau testament. Il est le père des croyants. Et Jésus semble être venu pour dire à ces gens qui avaient oublié l'importance de la foi que ce qui compte, ce n'est pas ce qu'ils font, mais le cœur avec lequel ils le font. Les apparences qu'ils entretiennent ne comptent pas. Ce qui compte, c'est la relation qu'ils entretiennent avec Dieu.

**En nous préparant à Noël**, revisitons la manière dont nous faisons les choses, et examinons si nos cœurs sont plus obsédés par les œuvres que par la relation. Regardons les apparences que nous chérissons, ce que nous paraissions, comment nous apparaissions... Examinons si l'amour de Dieu et du prochain, qui vont ensemble et qu'il ne faut surtout pas séparer, sont bien au cœur de nos motivations. Parce que c'est vraiment pour que nous comprenions cela que Jésus est venu au monde. C'est ce chemin que Jean-Baptiste avait pour mission de préparer.

Amen.

**(silence et musique)**

**chantons le 14-04, 1, 2, 3, 4, 6**

**Sainte Cène (voir feuillet)**

**Offrande**

En ces temps où nous avons encore la tête dans les cadeaux de Noël, n'oublions pas de participer comme nous pouvons à la vie de notre paroisse.

Nous allons passer, et vous mettez ce que votre cœur vous dit de mettre. Librement.

**Annonces** (Tommy)

**Intercession** (Tommy)

### **Envoi et bénédiction**

Dieu nous envoie dans le monde pour être témoins de son action dans nos cœurs,  
Pour transmettre son espérance et pour pratiquer son amour.  
Que notre recherche du royaume de Dieu soit sereine, active et joyeuse.  
C'est possible, car Dieu est en chacun et chacune de nous.  
Il nous donne sa paix, sa joie et la chaleur de son amour.  
Il nous bénit, avec toutes les personnes qui le cherchent.  
Amen !

### **chantons le 31-22**

### **Musique**